

ÉCRITS EN CONCERT

DE LA MUSIQUE &
DES MOTS . DE LA MUSIQUE
EN MOTS . DES MOTS
EN MUSIQUE .

Eloy, c'est du loin. C'est du lourd. Son génie est syncrétique. A moins que ce ne soit justement ça, le génie : la capacité au syncrétisme. Toutes les musiques sont dans la sienne. Tous les bruits du monde aussi – jusqu'aux slogans des manifs (« Conti/nuons - le - - com - bat »), jusqu'aux marches militaires nazies. C'est le voyage en Orient-Express de part en part, qui irait de Paris jusqu'à Tokyo en passant par Lhassa, concentré en une seule station de deux ou trois heures, toute l'Eurasie contenue dans une seule pièce sombre. Ça dure. Et c'est seulement quand le temps s'efface dans sa longueur même, quand la concentration devient normale, c'est-à-dire quand elle s'est un peu émoussée, débarrassée du surcroît d'acuité des premiers moments, mais qu'elle est descendue dans les profondeurs – du corps, de l'esprit, c'est tout un – qu'on peut la prolonger, pendant un temps de plus en plus long, encore, et encore. Et qu'on peut, aussi, se mettre à vivre plus pleinement, dans le silence intérieur. Moi, je vais écrire, quelque chose que je retirerai des « Ecris en concerts » et qui ira ailleurs, je sais où, et qui commence par : « J'écris pour réduire le fossé qu'il y a entre vous et moi ». (...) Eloy, la fin : grande lumière, jusqu'à éblouissement.

Platonicien. Agora d'Athènes, 500 av. JC. Soleil sans ombre. Plein midi. Shânti : la Paix, ou la Vérité ?